



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### Année de la FOI

« *La foi naïve du charbonnier n'est-elle pas suffisante ?* » 1<sup>ère</sup> partie

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des mystères dans la religion, puisqu'il y en a déjà dans la nature ! Seulement voilà : dans la nature, les mystères auxquels se heurte aujourd'hui la recherche scientifique seront peut-être un peu éclaircis demain et peut-être aussi qu'un jour la science finira par trouver la raison pour laquelle un organisme n'arrive pas à éliminer ses cellules cancéreuses. Les chrétiens, au contraire, seront toujours aussi décontenancés par le mystère de la Trinité ou par celui de l'Eucharistie. Il y a un abîme entre les mystères de la science – qu'on devrait plutôt appeler des problèmes – et les mystères définitifs du Credo.

Quelle attitude adopter devant tous ces mystères de notre **foi** ?

#### I – LA FOI NAÏVE DU CHARBONNIER

Certains estiment que la meilleure manière de réagir est de *croire sans chercher à comprendre*. Sous prétexte que Jésus nous dit d'être « doux et humble de cœur » (Mt 11,28) et de « ressembler à de petits enfants » (Mt 18,3), beaucoup de chrétiens s'imaginent que cette attitude est la plus évangélique.

Or, ce n'est pas la naïveté de l'enfant ni son manque d'esprit critique que Jésus nous propose en modèle. Il nous demande simplement d'avoir vis-à-vis de notre Père du ciel les sentiments de dépendance et de confiance d'un enfant vis-à-vis de ses parents.

Telle n'a jamais été d'ailleurs l'attitude des saints. Même les saints les plus incultes de notre Histoire ont toujours eu à cœur de scruter les mystères de l'Évangile pour en découvrir la saveur. Le curé d'Ars avait quatre cent cinquante livres dans sa bibliothèque et s'accordait chaque jour un ou deux moments de lecture spirituelle !

Dieu aime trop ses enfants pour leur demander de croire toute leur vie à des mystères où il n'y aurait rien à comprendre ! C'est bien ce que proclame Jésus lui-même le jour où ses disciples viennent lui raconter ce qui s'est passé au cours de leur première tournée apostolique : « Je te bénis, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout-petits » (Mt 11, 25).

Certes, il faut avoir un cœur d'enfant pour parvenir à la connaissance émerveillée du Mystère de Dieu, mais précisément les enfants et ceux qui leur ressemblent y accèdent !

Jean-Paul II a d'ailleurs consacré l'une de ses grandes encycliques : *La foi et la raison*, à rappeler l'erreur du *fidéisme*, l'erreur selon laquelle il faudrait mettre son intelligence en veilleuse dans le domaine de la foi.

(à suivre)

Père Pierre Descouvemont – Diocèse de Cambrai